

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 1 (1911)
Heft: 3-4

Rubrik: Proverbes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

toujours utilisable. Pour savoir quand c'était midi, on venait consulter la servante de M. le curé. Quand la « mitre » d'eau grasse, destinée au porc, était pleine, on pouvait se mettre à dîner.

Les Sarrasins.

A G. la ville, un endroit où le tabac pousse fort bien, mais où la tradition dit qu'une ville existait autrefois, un paysan découvrit, il y a trente ans, une caisse en fer avec un trésor. Il le cacha et s'en servit. Mais toutes ses entreprises périclitèrent. Il est mort ruiné. Les gens du village ont dit: « C'était le trésor maudit des Sarrasins ».

Chevroux.

Mme H. GAILLOUD.

Proverbes.

Il est plus difficile de garder une fille qu'une puce dans un van. (Vully vaudois.)

« Lo bin robâ, quan l'é verî a bin lét asse bon que d'l'âtre ».

(Le bien dérobé, quand il est bien employé, est aussi bon que de l'autre). (Jura vaudois).

Chevroux.

Mme H. GAILLOUD.

Antworten. — Réponses.

Zu S. 9 (Freiämterlied). — Da Rhythmus und Refrain vollständig zum „Doktor Eisenbart“ stimmen, wird wohl auch die Melodie dieselbe sein. A. Z., B.

Zu S. 13, Nr. 3 (Ausdrücke für „stehlen, betrügen, lügen“). — Bei Jer. Gotthelf, „Jacobs Wanderungen“ Zwickau 1846, Bd. II, 181 kommt für „lügen“ die merkwürdige Form „stämzbeln“ vor. „Jacob hatte die Frechheit nicht, die Wahrheit zu verläugnen . . . , er konnte noch nicht „stämzbeln“. Das Wort ist uns weder aus dem Rotwelschen noch aus dem „Mattenenglischen“ (s. Archiv f. Volkskunde IV; 39 ff.) bekannt. Im Letztern findet sich dagegen noch: pammerle, wammerle, „Äpfel stehlen“, pööne „stehlen“ (ebd. S. 42), spruuße, spöcke „Holz stehlen“, kande, kipfe, zopfe, pfariere, strabiniere, stunche, pflicke „stehlen“, koole „lügen“ (Zeitschr. f. dt. Wortforsch. II, 52) schieße „stehlen“ (ebd. 53), schwumme, „lügen“, vogele „Marmel stehlen“ (ebd. 54), spicke „abschreiben, in der Schule“ (ebd. 57).

Red.